Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse
Herausgeber: Pro Senectute Suisse
Band: - (2007)
Heft: 3: A propos de la collecte et des dons

Artikel: La solidarité existe encore
Autor: Ziegerer, Martina
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-789437

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La solidarité existe encore

Deux tiers des ménages suisses font régulièrement des dons mais les œuvres d'entraide doivent s'adonner à un exercice difficile, car elles ont besoin de contributions régulières pour pouvoir réaliser leurs activités d'utilité publique. Le volume des dons n'augmente cependant guère.

Martina Ziegerer *– directrice de la fondation ZEWO*

En Suisse alémanique, la moyenne des dons s'élève à 500 francs par ménage alors qu'elle représente la moitié en Suisse romande. Cinq organisations en moyenne entrent en considération. Les donatrices et donateurs font leur choix surtout en fonction de la crédibilité de l'organisation et de son domaine d'engagement. Leur préférence va aux organisations qui s'engagent pour les enfants, aux pays victimes de catastrophes naturelles et dans la lutte contre certaines maladies.

De nombreuses personnes font régulièrement des dons aux mêmes œuvres d'entraide; ce qui est très apprécié, car les organisations d'utilité publique ont besoin de dons réguliers pour orienter leur activité sur le long terme et agir de manière durable. L'avantage pour ces bienfaiteurs est notamment de pouvoir ainsi échapper à une abondance de courrier qui se produit inévitablement lorsque les dons sont dispersés auprès de nombreuses organisations.

La prospérité progresse mais les dons stagnent

Comparé à d'autres pays, la population suisse est très généreuse en matière de dons. Cette générosité a en particulier été constatée lors de l'appel aux dons pour les victimes du tsunami en Asie. Avec 23 euros en moyenne par personne, la Suisse avait récolté les montants les plus élevés par habitant – en première position devant la Norvège et la Suède. C'est aux Etats-Unis que la moyenne des dons s'est avérée la plus faible (2 euros par personne). Il est réconfortant de savoir que la solidarité existe dans notre société même si elle s'individualise toujours davantage et recherche la performance.

On ne peut cependant pas miser sur une augmentation des dons qui irait de pair avec la croissance économique et la prospérité. Le produit intérieur brut a augmenté de manière continue ces dix dernières années. En 2006, il était supérieur de 25 pourcents à celui de 1997 alors que pendant la même décennie, le volume des dons n'a augmenté que de 3 pourcents. L'évolution des dons a été très fluctuante. Durant les années dites normales, le volume est resté stable, voire même a légèrement baissé. Si les collectes pour les grandes catastrophes ont occasionnellement rapporté des sommes records, il n'en demeure pas moins que les dons ont fortement chuté ensuite. Les organisations qui collectent des dons sont donc confrontées à un problème: elles ont toujours plus de tâches mais le volume des dons augmente à peine – même si l'économie se porte bien. De nouvelles organisations – qui ne sont pas toutes d'utilité publique – apparaissent sur le marché des dons suisse supposé être attrayant, c'est pourquoi la concurrence est toujours plus rude.

Parallèlement aux dons, les cotisations des membres, les donations d'entreprise et les legs font aussi partie des dotations privées. Ils représentent 40% des recettes totales et sont ainsi la manne financière la plus importante pour les organisations d'utilité publique qui est estimée à près d'un milliard de francs par an en Suisse. Il est toujours plus courant que des organisations à but non lucratif figurent dans des dispositions testamentaires. Les autres recettes des œuvres d'entraide proviennent presque à parts égales des contributions de pouvoirs publics et des prestations réalisées par l'organisation.